

## Quimperlé. À Kerneuzec, un concours d'éloquence pour préparer le Grand oral

Marie-Perrine TANGUY.



Moragne Vaudevire, élève en première A au lycée de Kerneuzec à Quimperlé (Finistère), a remporté la première édition du concours d'éloquence, sur le thème de la musique. | OUEST-FRANCE

**Six élèves de première au lycée Kerneuzec, à Quimperlé (Finistère), ont participé, jeudi 7 avril 2022, à un concours d'éloquence organisé par les enseignants de l'établissement. Objectif : se préparer au Grand oral qui les attend en terminale, l'an prochain.**

« *Prendre la parole devant vous, je ne pensais pas en être capable, et pourtant, me voilà.* » Morgane Vaudevire, élève en 1re A au lycée Kerneuzec à Quimperlé (Finistère), était la première à se présenter au concours d'éloquence organisé par les enseignants de l'établissement, jeudi 7 avril 2022.

Ils étaient six élèves au total – sur les neuf classes de 1re – à avoir surmonté leur timidité pour monter sur l'estrade de l'amphithéâtre.

## « Des ateliers d'expression orale pour se préparer au concours »

Les six orateurs faisaient face à un jury composé de Nadège Souché, adjointe de l'intendance du lycée, Marie-Thérèse Le Losq, enseignante en ST2S et Marilou Perret, formatrice en expression orale. Toutes trois ont délibéré selon deux critères : « La qualité de l'expression orale et la qualité de l'argumentation. »

« **Le plus difficile, c'était de synthétiser** », estime Luc, qui remporte la troisième place. « **Moi, j'ai pris plus de plaisir à préparer l'oral qu'à le présenter aujourd'hui** », ajoute Morgane, lauréate du concours.

Ce projet, mené depuis plusieurs semaines, était l'occasion « **de s'entraîner à prendre la parole en public, avant le Grand oral en terminale** », indique Coralie Janvier, enseignante en latin et grec. En amont, toutes les classes de 1re ont participé à des ateliers animés par Marilou Perret, pour travailler sur la posture, l'aisance à l'oral, la voix. « **Les élèves ont ensuite travaillé leur texte de manière personnelle.** » « **En cette période d'élection présidentielle, c'est aussi un acte citoyen et ça permet de donner un espace de parole** », conclut Coralie Janvier.

## « Parler avec mes convictions »

Cinq minutes. C'est le temps qui leur était imparti pour exposer leur propos, avec le plus d'aisance possible. Le choix du sujet était libre et les élèves ont abordé des thèmes variés. « **Dans ce monde où nous jugeons sur l'apparence, sur le physique, sur quelque chose d'artificiel, j'aimerais vous parler de quelque chose de concret pour moi : la musique. [...] Elle me fait vivre** », a annoncé Morgane, devant l'assistance, composée d'une soixantaine d'élèves. Puis ses camarades ont enchaîné. Safouane a raconté avec passion l'histoire des maths et des décimales de Pi, Bleuenn a proposé sa définition du bonheur. De son côté, Luc a choisi de parler – sans note – du « **droit des peuples à disposer d'eux-mêmes** ». Désirant « **parler avec mes convictions** », il a listé les différents endroits du monde où « **les droits ont été bafoués** », citant le cas des Ouïgours, ou du peuple ukrainien. Emma a poursuivi sur un sujet philosophique, « **la dimension de l'être et du paraître** », qui lui a valu la deuxième marche du podium. Puis Louevan a fait rire l'assemblée en annonçant le thème qu'il avait choisi : « **Les bananes** ». « **En partant de quelque chose de léger, on peut traiter de nombreux thèmes, comme le sport, la religion, l'histoire, la géopolitique. Il ne faut pas juger un livre à sa couverture** », s'est-il défendu. Éloquent, non ?